

34^e année, numéro 5 Mardi, 29 octobre 2002

Lutte contre l'exode des jeunes

Le programme de bourses de la CSDT-PME connaît du succès!

La Corporation de soutien au développement technologique des PME, par l'entremise de son président, M. **Michel Huard**, a annoncé, le 23 octobre dernier, les résultats de la première année du programme **Des carrières stimulantes en régions!** Le programme de bourses a pour objectif de retenir en région les étudiantes et les étudiants désirant commencer des études universitaires en **génie** et en **informatique**.

Le président de la CSDT-PME était très satisfait de remettre **20 bourses d'études**, pour une valeur de **74 000 \$**. « Cela signifie que nous avons atteint notre objectif d'attirer un nombre grandissant d'étudiantes et d'étudiants en sciences qui ont décidé de choisir l'UQAR comme université ». En génie, l'UQAR a vu le nombre de diplômés des collèges de l'Est du Québec augmenter de **40%** au trimestre d'automne 2002.

Par l'entremise de l'aide financière du Fonds Jeunesse Québec, la CSDT-PME a mis sur pied ce projet afin de faciliter le développement des PME du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie, des Îles et de la Côte-Nord, grâce à la présence de diplômés qualifiés qui proviennent de ce vaste territoire. « Nous sommes convaincus qu'un des premiers atouts d'une région en matière de développement et d'innovation technologique est la proximité d'une main-d'œuvre qualifiée et de qualité », souligne M. Huard.

À l'automne 2003, la CSDT-PME offrira à l'automne **25 bourses en génie et en informatique** d'une valeur totale



de **96 000 \$**, pour les étudiants finissants des collèges de l'Est du Québec et de la Côte-Nord qui voudraient poursuivre des études en génie ou en informatique à l'UQAR.

Le président de la CSDT-PME désire remercier les jeunes boursiers qui ont choisi Rimouski comme destination pour leurs études universitaires. « Nous devons tous travailler à contrer l'exode de nos jeunes. Voici un bel exemple de projet dynamique et concret visant l'atteinte de cet objectif. »

20 bourses

Voici, par programmes d'études à l'UQAR, les noms des boursiers et boursières, avec leur cégep de provenance. En **GÉNIE** : **Simon Bouchard** (Rimouski); **Martin Joncas** (Rimouski); **Stéphane Lajeunesse** (Rimouski); **Joé Landry** (Centre d'études collégiales de Carleton); **Michel Lavoie** (Rimouski); **Alexandre Lévesque** (Rimouski); **Étienne Lord** (Rimouski); **Henri Ouellet** (Rimouski), **Guillaume Ratté** (La Pocatière), **Alexandre Rioux** (Institut maritime du Québec), **Jean-Mathieu Santerre** (Rimouski), **Guylain Savoie** (Centre d'études collégiales de Carleton), **François St-Onge** (La Pocatière) et **David Tremblay** (Centre Matapédien d'études collégiales).

En **INFORMATIQUE** : **David Bélanger** (Rimouski), **Julie Belzile** (Rimouski), **Julie Dugas** (Matane), **Francis Rioux** (Rimouski), **Isabelle Rioux** (Rimouski) et **Jean-Bernard Tremblay** (Rimouski).

Jean-Hertel Lemieux, Coordonnateur, CSDT-PME

Dans ce numéro :

Doctorat honorifique à M. Loïc Bernard	
Médaille d'argent pour Patricia Michaud	...p. 2
Prix Forces Avenir pour Simon-Nicolas Deschênes	...p. 3
Le baptême du navire en photos	...p. 4
Un doctorat pour Hortensia Acacha	...p. 5
Michel Gendron et le tennis	...p. 11
Exposition Marie Voyer	...p. 16

À surveiller

31 octobre et 1^{er} novembre
Colloque sur la planification forestière

« **L'aménagement intégré des ressources en milieu forestier** ». De nouvelles technologies doivent émerger et faciliter le travail des aménagistes. Ceux-ci font face à des problèmes d'intégration de plus en plus complexes. La situation oblige à définir des approches novatrices, appuyées par des concepts structurants et des outils permettant de les appliquer. Quelles sont les avenues les plus prometteuses? Une vingtaine de spécialistes prendront la parole, dont **Luc Sirois, Jean Ferron** et **Dominique Arseneault**, de l'UQAR. L'activité est organisée par : l'Institut québécois d'aménagement de la forêt feuillue, Forêt modèle BSL, l'Ordre des ingénieurs forestiers du Québec et l'UQAR. (722-7211)

13 novembre
Colloque sur l'énergie éolienne

« **L'éolien : l'avenir dans le vent** ». Le Département de mathématiques, d'informatique et de génie de l'UQAR organise un colloque, mercredi 13 novembre, de 12h30 à 17h, au F-210 de l'UQAR. Des conférenciers experts dans les domaines liés à l'énergie éolienne, en provenance de PME et de grandes entreprises, prendront la parole (**Élisabeth Ménard**, Technocentre éolien, **Tim Weis**, étudiant au doctorat à l'UQAR, **Bernard Saulnier**, IREQ). Conférences sur des projets en éolien et sur l'avenir de cette énergie. Table ronde sur les carrières en ingénierie par des diplômés. [www3.uqar.quebec.ca/dmig/colloque_nov2002.htm]

14 et 15 novembre 2002
Congrès de l'Association des biologistes du Québec

L'Association des biologistes du Québec tient son 27^e congrès annuel à l'Hôtel Rimouski. Grand rendez-vous des biologistes et autres spécialistes du milieu marin. [www.abq.qc.ca] Le thème du congrès : « **L'importance des océans dans l'équilibre écologique et économique de la planète** ».



Campus de l'UQAR à Lévis

L'étudiante Patricia Michaud reçoit la Médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada



Pour l'année universitaire 2001-2002, l'Université du Québec à Rimouski a décerné la Médaille d'argent de la Gouverneure générale du Canada à Mme **Patricia Michaud**, bachelière en sciences comptables au Campus de l'UQAR à Lévis. La médaille a été remise à Lévis, le 19 octobre dernier, lors de la cérémonie de collation des grades, devant environ 700 personnes.

La Médaille d'argent du programme de médailles académiques du Gouverneur général du Canada vise à souligner l'excellence du dossier universitaire des personnes qui ont mené à terme des études à temps complet et obtenu un diplôme de baccalauréat.

Originaire de Saint-Pascal de Kamouraska, Patricia Michaud a effectué ses études collégiales en techniques administratives au Cégep de La Pocatière. En 1999, elle a entrepris des études de 1^{er} cycle au baccalauréat en sciences comptables à l'UQAR. Elle est actuellement en

stage auprès de la firme Raymond Chabot Grant Thornton, à Montmagny.

Mme Michaud se voit donc honorée pour la grande qualité de son dossier scolaire et son implication dans la communauté universitaire durant ses études de baccalauréat. Ses excellents résultats ont d'ailleurs été récompensés par la Fondation de l'UQAR, à l'intérieur du volet Bourses d'excellence de sa campagne de financement. Elle a également obtenu d'autres bourses et prix durant ses études, notamment une bourse du Regroupement des comptables agréés du Québec.



Collation des grades 2002

Seulement pour le Campus de Lévis (et sans compter les certificats), l'UQAR a décerné **251 diplômes** en 2002 dont 218 au 1^{er} cycle et 33 au 2^e cycle. Au 1^{er} cycle, parmi les personnes diplômées, on compte 34 hommes et 184 femmes; au 2^e cycle, 21 hommes et 12 femmes. Au total, l'UQAR décernera 720 diplômes cette année.

À Lévis, le programme le plus populaire, en nombre de diplômés, est le baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire. Suivent les programmes de baccalauréat en administration, en adaptation scolaire, en sciences infirmières et en sciences comptables.



UQAR

Simon-Nicolas Deschênes et *la Rimous* Gagnant au Gala Forces AVENIR

Un étudiant en génie de l'UQAR, M. **Simon-Nicolas Deschênes**, de Rimouski, fait partie cette année des gagnants du concours Forces AVENIR, dans la catégorie AVENIR Environnement, pour le projet « La Rimous ». Il s'agit d'un prototype de moteur fonctionnant à l'azote liquide et qui n'émet aucune pollution. (Voir UQAR-Info du 1^{er} octobre dernier pour connaître les détails du projet.)

Les noms des gagnants de ce populaire concours ont été dévoilés à Montréal, le 10 octobre 2002. Maintenant à sa 4^e édition, le concours offre, dans neuf créneaux différents, 115 000 \$ en bourses ainsi que des stages internationaux. L'an dernier, deux autres étudiants de l'UQAR avaient remporté des prix. [www.forcesavenir.qc.ca]

Bravo Simon-Nicolas! Tu fais honneur à l'UQAR!



Lise Blanchette et **Bernard Ouellet**, des Services aux étudiants de l'UQAR, **Simon Lepage**, président de l'Association générale des étudiants de l'UQAR, le ministre de l'éducation **Sylvain Simard**, le gagnant **Simon-Nicolas Deschênes**, et **Régis Beaulieu**, des Services aux étudiants de l'UQAR.

Pour encourager les jeune à poursuivre leurs études **Une campagne radiophonique dans l'Est du Québec**

Une importante campagne radiophonique sera réalisée durant les prochains mois pour encourager les jeunes de l'Est du Québec à poursuivre leurs études afin de se donner de meilleures chances de réussite pour l'avenir.

L'idée maîtresse de cette initiative n'est pas seulement d'inciter les jeunes à ne pas décrocher du système scolaire, mais aussi de les sensibiliser au fait qu'en complétant leurs études, ils pourront jouer un rôle plus important dans le développement de leur région par leurs connaissances, leurs compétences, leurs idées et leurs projets.

Orchestrée par les maisons d'enseignement postsecondaires de la région (dont l'UQAR), réunies sous le vocable de Comité de promotion des études supérieures de l'Est du Québec (**CPES**), cette campagne radiophonique constitue le second volet d'un ambitieux plan d'action lancé l'an dernier avec la complicité du groupe hip-hop **SAGACITÉ**, sous le thème « *J'ai le goût de l'Est!* ». Ce projet veut notamment encourager les élèves des écoles secondaires à persévérer dans leurs études pour s'ouvrir les meilleures options de formation après l'obtention de leur diplôme d'études secondaires.

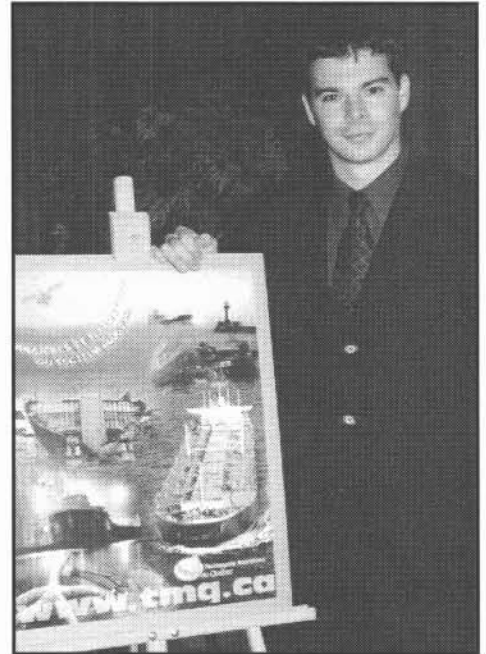
Amorcée le 21 octobre sur les ondes de 12 stations radiophoniques de Montmagny aux Îles-de-la-Madeleine, la campagne de sensibilisation s'échelonne sur une période de neuf semaines, jusqu'au 31 janvier.

Marco Desbiens publie un répertoire **Carrières et formations du secteur maritime**

Un étudiant de l'UQAR en administration, **Marco Desbiens**, avait obtenu, le printemps dernier, un emploi d'été financé par Développement économique Canada. Sa mission était de préparer un guide sur les carrières et les formations dans le secteur maritime. Cette initiative de Technopole maritime du Québec a bien abouti : l'étudiant originaire de la Baie-des-Chaleurs a assisté dernièrement à Rimouski, dans le cadre du Carrefour maritime 2002, au lancement de la publication.

« J'ai été surpris de voir combien il y avait de programmes d'études et de possibilités d'emplois dans le domaine maritime, affirme M. Desbiens. J'en ai appris beaucoup, et j'espère que mon travail sera utile pour d'autres étudiants à travers le Québec qui veulent en savoir davantage sur ce vaste domaine. »

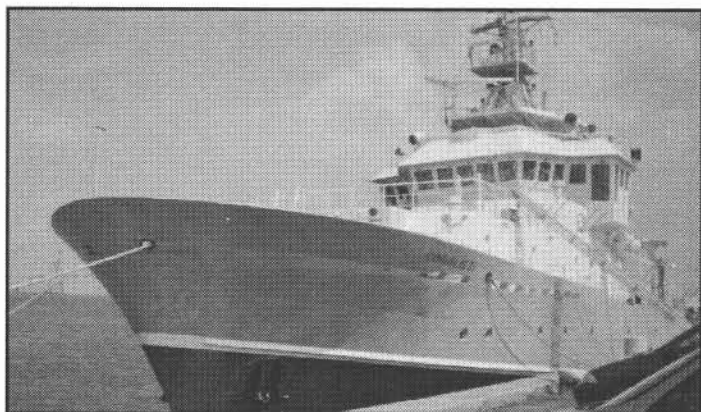
Dans le Répertoire, on retrouve divers renseignements sur les formations et les carrières, les qualités et les préalables nécessaires, une évaluation des perspectives d'avenir, plusieurs photos, etc. Il est possible aussi de consulter le répertoire sur Internet : [www.tmq.ca].



Marco Desbiens



L'UQAR baptise le navire interuniversitaire de recherche



Une **expédition** à bord du Coriolis II réunira normalement un équipage de huit à dix personnes, gradués ou cadets en formation de l'Institut maritime du Québec, plus une équipe de chercheurs, jusqu'à 14 personnes, professeurs et étudiants. L'autonomie maximale est de 21 jours en mer. Le bateau est doté de quatre moteurs **Deutz 6 cylindres**, qui génèrent une puissance de 4800 hp.

L'Université du Québec à Rimouski a réuni le 11 octobre 2002 environ 300 invités au quai de Rimouski-Est autour d'un événement qui restera mémorable dans le domaine des sciences de la mer au Québec : le baptême du navire interuniversitaire de recherche, le **Coriolis II**.

Participaient à la cérémonie à la marraine du navire, l'Honorable **Claire L'Heureux-Dubé**, jusqu'à récemment juge à la Cour suprême du Canada; Mgr **Bertrand Blanchet**, qui officiait au baptême; Mme **Suzanne Duval**, de la Fondation canadienne pour l'innovation (FCI); M. **Pierre Roberge**, directeur du bureau régional de Développement Économique Canada; M. **Jacques Baril**, ministre délégué aux Transports et à la Politique maritime; Mme **Solange Charest**, députée du comté de Rimouski et Secrétaire d'État à la Recherche, à la Science et à la Technologie; Mme **Danielle Doyer**, députée du comté de Matapédia; Mme **Suzanne Tremblay**, députée fédérale de Rimouski, Neigette et La Mitis; M. **Michel Tremblay**, maire de Rimouski; M.



Un consortium interuniversitaire a été formé pour convenir de l'utilisation du navire. **Émilien Pelletier** et **Serge Demers** (ISMER), **Kim Juniper** (UQAM) et **Louis Fortier** (Laval). L'Université McGill fait aussi partie du consortium.

Robert Noël, capitaine du navire; M. **Bruno Beaulieu**, responsable de RÉFORMAR; Mme **Francine Julien**, présidente du Conseil d'administration de l'UQAR; M. **Pierre Couture**, recteur de l'UQAR; M. **Serge Demers**, directeur de l'ISMER; des représentants des universités membres du consortium qui utiliseront le navire; etc.

« L'investissement de la FCI vise à appuyer l'innovation au Canada en procurant des installations de pointe à nos leaders de la recherche », de dire Mme **Suzanne Duval**, au nom de M. **David Strangway**, président-directeur général de la **Fondation canadienne pour l'innovation**, organisme qui a fourni une subvention de près de 5M \$.



Plusieurs personnalités ont assisté au baptême du navire.

Selon le ministre québécois délégué aux Transports et à la Politique maritime, **Jacques Baril**, le Coriolis II contribuera à l'avenir maritime du Québec. « Depuis un an, un vent d'optimisme souffle sur le milieu maritime avec l'entrée en scène de la première Politique nationale de transport maritime et fluvial. Cet outil de développement sans précédent, issu d'un consensus des partenaires du milieu, a mobilisé l'industrie maritime autour d'axes d'intervention prioritaires pour l'essor du Québec ». Le Gouvernement du Québec, par le ministère de l'Éducation, a fourni près de 4M \$ pour l'acquisition de ce navire.



Le capitaine du navire, **Robert Noël**, a été formé à Rimouski, à l'Institut maritime du Québec. Il est ici avec le directeur de l'ISMER, **Serge Demers**.

Nouvelle docteure en développement régional Hortensia Acacha s'intéresse aux femmes dans les milieux ruraux d'Afrique

Comment les femmes, dans les régions rurales d'Afrique, peuvent-elles mieux accéder aux ressources, au pouvoir, et saisir les opportunités du milieu pour poursuivre le développement? C'est cette grande question qui est à l'origine de l'intérêt de Mme **Hortensia Vicentia Acacha** pour le développement local. Le 27 septembre dernier, à l'UQAR, elle présentait publiquement les résultats de ses recherches effectuées dans le cadre de son doctorat en développement régional.



Mme Acacha avait fait des études en économie rurale à l'Université du Bénin, à Cotonou. Elle a ensuite, pendant deux ans, travaillé avec les paysannes, dans le développement local, dans différents milieux ruraux. « En agriculture tout comme dans les activités de transformation, explique-t-elle, les femmes avaient des contraintes souvent liées à l'organisation du travail, à l'accès aux ressources disponibles. Je me suis intéressée à ces questions et, dans le cadre d'un programme de l'ACDI, j'ai demandé une Bourse de la Francophonie pour entreprendre mon projet. Arrivée à l'UQAR en 1996, pour une propédeutique, l'étudiante vient de terminer son doctorat.

Le jury était composé de : M. **Bruno Jean**, UQAR, président, Mmes **Nicole Thivierge**, UQAR, et **Marielle Tremblay**, UQAC, et **Hélène Lee-Gosselin**, Université Laval.

Le meilleur souvenir que Mme Acacha garde de l'UQAR, c'est la disponibilité des professeurs, toujours prêts à aider les étudiants. « Faire un doctorat représente un travail exigeant et solitaire. C'est important de recevoir l'appui de ses professeurs. »

Elle retourne maintenant dans son pays de soleil, pour vivre enfin avec ses deux enfants, de six et dix ans, que sa sœur a eu la gentillesse de garder. « J'ai hâte d'être avec ma famille, pour de bon. L'éloignement n'est pas toujours facile, mais en même temps, les membres de mon entourage sont fiers de moi et du diplôme que je viens d'obtenir. Ils m'ont bien supportée. Il me reste maintenant à adapter les connaissances apprises ici à mon prochain environnement de travail. »

Femmes et ressources

Mme Hortensia Acacha explique ici son projet de recherche :

Nous avons cherché à analyser comment les femmes essayent de contourner les différentes contraintes qui les empêchaient de saisir toutes les opportunités au niveau des moyens économiques, sociaux et politiques qui pourraient les aider dans l'émancipation de

leur bien-être.

Les résultats de la recherche ont montré que les contraintes liées au sexe sont surtout dues à une manipulation du pouvoir des hommes au détriment des femmes. Ces contraintes que les femmes subissent dans leur ménage, dans leur famille et dans la société expliquent leur subordination et le rôle de second ordre qu'elles jouent au niveau du changement.

Dans ce contexte, les appuis institutionnels, organisationnels et financiers apportés par les ONG (organismes non gouvernementaux) améliorent leurs conditions socio-économiques, facilitent la scolarisation des filles, augmentent le capital de leurs activités ou leur permettent d'entreprendre des activités de revenu. Toutefois, ces interventions des ONG n'augmentent pas véritablement leur niveau de consommation économique dans un temps re-

lativement long et les rendent encore plus dépendantes de ces formes d'interventions.

Les résultats ont aussi montré que la nature des rapports sociaux de domination entretenus par les femmes et les hommes, ainsi que le contexte de mode de vie qu'ils définissent, atténuent les conflits d'intérêts individuels liés aux rapports sociaux de sexe devant les enjeux économiques. Toutefois, les femmes se construisent des réseaux entre elles qui sont des formes de solidarité et de partenariat qu'elles tissent avec d'autres femmes groupements et avec d'autres femmes rurales à l'échelle internationale. Ces réseaux représentent de véritables tremplins de socialisation et de changement de leur être et des rapports qu'elles développeront avec les hommes dans leur milieu respectifs.

Un don In Memoriam

Une autre façon de donner
à la Fondation de l'UQAR.
(418) 723-1986
poste 1418





Programme de bourses pour études à l'étranger

Saviez-vous qu'il est possible de compléter une partie de votre programme d'études à l'étranger durant l'année académique **2003-2004**? Sous réserve de la reconduction du programme par le Ministère de l'Éducation du Québec et avec la collaboration de la Conférence des recteurs et des principaux du Québec (CRÉPUQ), l'UQAR offre cette possibilité aux étudiantes et aux étudiants admissibles. Les conditions : avoir complété l'équivalent d'au moins une année d'études dans votre programme, posséder un dossier académique solide

et maîtriser la langue de l'établissement d'accueil. Près de 450 universités situées dans plus de 25 pays sont accessibles aux étudiants de l'UQAR.

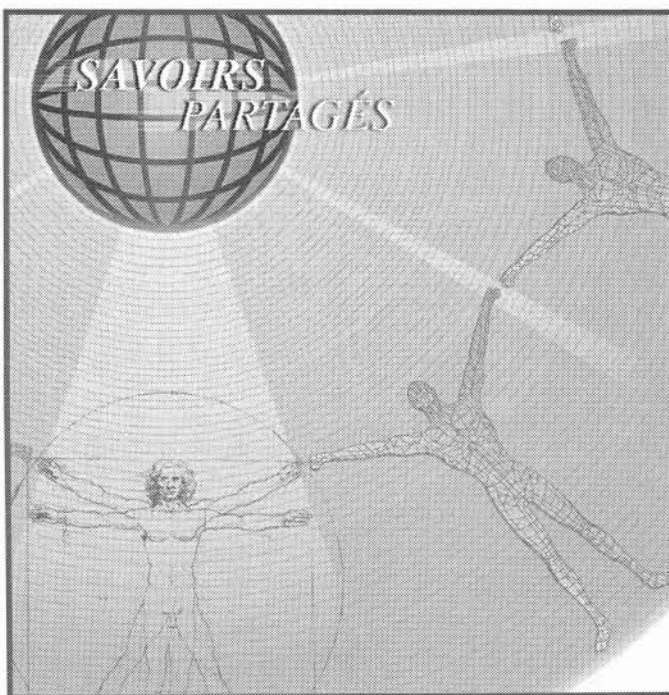
Afin de supporter financièrement les étudiants intéressés par une telle expérience, une bourse pouvant aller jusqu'à **1000\$ par mois** peut être obtenue pour un séjour à l'étranger ne dépassant pas huit mois.

Comme le nombre de bourses est limité, les étudiantes et les étudiants intéressés devront manifester leur intérêt en complétant un formulaire

prévu à cette fin et disponible au **Bureau du registraire de l'UQAR** à compter du **lundi 4 novembre 2002**. La demande devra être acheminée au Bureau du registraire de l'UQAR au plus tard le **vendredi 6 décembre 2002**. Un comité formé des doyens des études et du registraire procédera à l'attribution des bourses.

Conseil d'administration de l'ADDUQAR

Voici les membres du nouveau Conseil d'administration de l'Association des diplômés et diplômées de l'UQAR. Debout : **Danielle Dufresne**, 1^{ère} vice-présidente; **Fernande Fournier**, administratrice; **Mélanie Coulombe**, secrétaire-trésorière; **Sylvie Bellavance**, administratrice; **Anne-Marie Dupont**, 2^e vice-présidente; **Raymond Côté**, représentant de l'UQAR. Devant : **Sylvie Carroll**, agente de liaison; **Josée Lévesque**, présidente; et **Jean Richard**, administrateur. Absents : **Jean-Nil Thériault**, représentant de la Fondation; **Guylaine Bélanger**, administratrice; et **Francine Julien**, administratrice.



ACFAS Rappel

N'oubliez pas les deux dates importantes en rapport avec le prochain **Congrès de l'ACFAS** qui se déroulera à Rimouski, du 19 au 23 mai 2003 :

Proposition de colloque, colloque/atelier et forum
(Date limite : 11 novembre 2002)

Proposition de communication libre
(Date limite : 22 novembre 2002)

Le Congrès de l'ACFAS
est le plus grand rassemblement
multidisciplinaire scientifique francophone.

*Cérémonie de remise d'un doctorat honorifique
à M. Loïc Bernard,
sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski,
Lévis, le 19 octobre 2002*

Le sens du devoir et de l'ouvrage bien fait

Extraits de l'allocution de M. Pierre Couture, recteur de l'UQAR

*« Un artisan qui a contribué à doter le Québec
d'un présent solidement enraciné dans son Histoire
en vue de perdurer dans l'avenir. »*

Pour une première cérémonie de collation des grades à Lévis, l'Université du Québec, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski, a choisi de rendre hommage à une personnalité exceptionnelle qui a particulièrement contribué au développement intellectuel et culturel de la Rive-Sud et du Québec. À quelqu'un qui a toujours refusé de sacrifier au conformisme en se soumettant aux modes et aux idées toutes faites, à quelqu'un aussi qui a su prendre pour modèles des hommes de vision tels que Mgr Joseph-David Déziel et Alphonse Desjardins, à quelqu'un enfin qui, sans bruit, a contribué à fortifier la fierté et le sentiment d'appartenance de la population lévisienne.

S'agissant de reconnaître l'apport d'un des nombreux artisans qui ont concouru, par leur travail acharné et leur ténacité, à éveiller le Québec et à le doter d'un présent solidement enraciné dans son Histoire en vue de perdurer dans l'avenir, un nom issu d'une liste de gens humbles s'est tout naturellement imposé : celui de M. Loïc Bernard. La vie de M. Bernard dans ses dimensions d'éducateur, de chercheur et de conservateur du patrimoine est en effet exemplaire dans la mesure où elle rend compte du labeur prodigieux et constant qui s'accomplit au service des autres, loin des honneurs, sans tapage, par simple sens du devoir et de l'ouvrage bien fait.

Benjamin d'une famille nombreuse et modeste, riche de ses valeurs chrétiennes, de ses idéaux et de son sens de l'entraide, Loïc Bernard est un homme de conviction, d'abnégation, d'intégrité, de rigueur et de dévouement. Il est de la race des croyants, comme homme de foi au sens premier du terme, qui a passé sa vie au service de l'Église catholique du Québec, mais aussi comme homme de foi et de passion dans tous ses actes. Doté d'une formation classique, en théologie d'abord, puis en lettres et en pédagogie, il a consacré sa vie à l'enseignement des sciences religieuses et de l'histoire et à la recherche, guidé par deux passions qui chez lui n'en font qu'une : celles des beaux-arts et du partage.

Sans doute doit-il le charisme qui le caractérise à cet équilibre subtil entre le goût de la plus haute abstraction – le beau et le sacré

– et l'exigence de le faire connaître. De même, son aptitude à se consacrer aux tâches et aux êtres les plus divers avec un égal intérêt, hors de toute ambition personnelle, lui a-t-elle souvent conféré un rôle d'éminence grise. De plus, son ouverture à l'œcuménisme l'a conduit aussi bien à être l'invité personnel de Sa Sainteté qu'à venir en aide aux démunis de toutes origines.

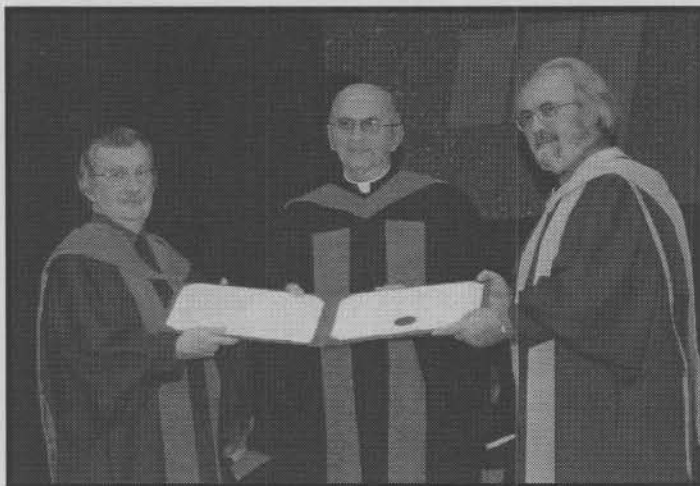
La passion des arts s'est éveillée très tôt chez cet homme dont le plus grand luxe qu'il se soit accordé est sans doute d'avoir visité les plus grands musées du monde, mu par une infatigable curiosité orientée vers les richesses du patrimoine. La passion des arts s'exprime chez lui de

diverses manières : par la recherche, mais aussi par la défense des œuvres, même si celle-ci passe par les travaux les plus fastidieux, tel l'élagage de la collection des 80 000 livres de la Bibliothèque Alphonse-Desjardins du Collège de Lévis pour en protéger les trésors.

La recherche que mène inlassablement Loïc Bernard est difficilement quantifiable si on la compare aux normes de la recherche actuelle, mais elle est néanmoins inestimable sur les plans patrimonial et culturel. Lui si sobre et si discret peut se montrer, quand il le faut, un ardent défenseur des biens porteurs de nos traditions, agissant aussi bien comme conservateur que

comme simple tâcheron. C'est à lui qu'on doit d'avoir sauvé nombre d'œuvres d'art ou d'objets de culte exposés à la convoitise d'individus sans scrupules, ou simplement voués à la disparition. (...)

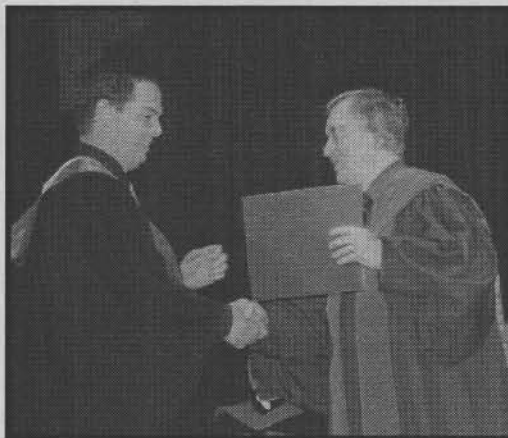
Une de ses forces est de toujours trouver les moyens nécessaires pour donner corps à ses convictions. Ainsi, pour inventurer et aider du même coup à mettre fin au pillage et au trafic d'œuvres liturgiques, il recourt sans hésitation aux nouvelles technologies, apprivoisant les ressources de la caméra numérique, pour constituer un répertoire des biens de l'Église répartis dans tout le Québec. C'est ainsi que, grâce à son dévouement et à sa patience, il existe maintenant un fonds d'archives important dont pourront bénéficier les générations futures. En ce sens, on peut dire que Loïc Bernard aura grandement participé à la transmission du savoir et à l'affirmation de notre spécificité culturelle. Son travail comme membre de la Commission d'Arts sacrés du diocèse



*Le recteur Pierre Couture, M. Loïc Bernard
et le président du réseau UQ, Pierre Lucier.*

de Québec, administrateur du Musée national du Québec, de 1984 à 1990, ainsi que comme conservateur depuis plus de trente ans au Musée du Collège de Lévis reflète ce constant souci de cohérence entre conviction et action. (...)

Son autre passion, celle du partage, qu'il exerce entre autres comme vicaire dominical au Lac Etchemin, Loïc Bernard l'a développée et mise en pratique dans sa carrière d'enseignant en histoire et en religion, disciplines qu'il a toujours cherché à intégrer dans l'enseignement pragmatique moderne en vue de le faire bénéficier de leur dimension civilisatrice. De maître de salle à supérieur-recteur du Collège de Lévis, institution qu'il a aidé à développer en créant avec quelques Anciens la Fondation Collège de Lévis, il a voulu assurer à la jeunesse de la Rive-Sud de Québec l'éducation qu'elle était en droit de recevoir et il a su insuffler sa passion de la connaissance et susciter des vocations. Questionnez Denis Bernard, son neveu, il vous dira, par exemple, comment ce dernier a su aider à transformer un élève timide en comédien célèbre.



En plus de son indéfectible sens de l'amitié, une des plus grandes qualités de Loïc Bernard est sans conteste son souci du bien-être physique et spirituel d'autrui. Le montrent bien son rôle dans la résidence des prêtres à Lévis, dont il est le supérieur et l'administrateur, de même que son rôle d'accompagnateur auprès de personnes en voie de réhabilitation à la Maison du Nouveau-Jour (CHC Réhabilitation Beauce inc.) ou le travail de pastorale qu'il accomplit auprès des malades chroniques et psychiatriques du Sanatorium Bégin. (...)

Toutes ces raisons font que, en l'absence d'autres marques de prestige qui auraient exigé un effacement moins grand que celui de ce contemporain hors pair, trop occupé au travail de terrain et, oserai-je dire, au « travail de moine », qu'il a accompli pour sauver de la destruction notre patrimoine collectif et aider au développement de ses contemporains, l'Université du Québec est fière et honorée d'octroyer un doctorat *honoris causa*, sous l'égide de l'Université du Québec à Rimouski au campus de Lévis, à M. Loïc Bernard.

De l'éducation, encore et toujours

Extraits de l'allocution de M. Pierre Lucier, président de l'Université du Québec

« Éduquer, c'est aider quelqu'un à apprendre, à comprendre, à découvrir, à se développer. »

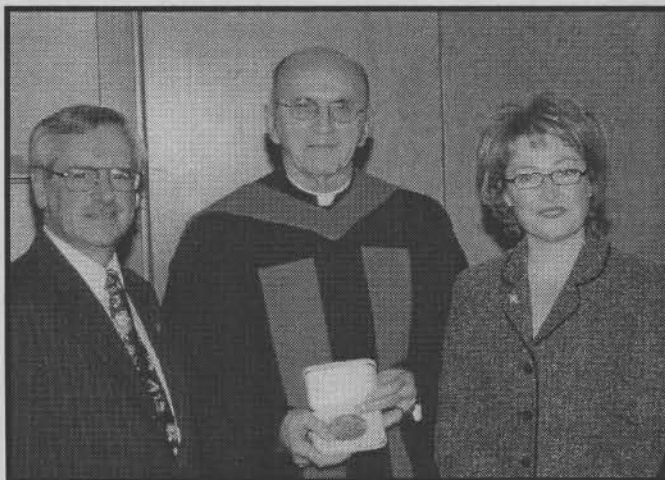
À tout seigneur tout honneur : cette collation des grades, c'est votre fête à vous, chers diplômés. Nous célébrons aujourd'hui votre réussite, celle qui couronne vos cheminements de formation, avec leurs difficultés, leurs joies, leurs moments d'hésitation et d'enthousiasme. Bravo à vous. Félicitations aussi à celles et ceux qui vous ont accompagnés, parents, amis, professeurs. Merci de vous être ainsi investis dans vos projets de formation. C'est un service inestimable que vous nous rendez à tous.

Aujourd'hui, c'est aussi une fête pour le campus universitaire de Lévis. Cette collation des grades est la première à être célébrée ici. Et, comme toutes les premières, elle écrit l'histoire et servira de référence pour la suite des choses. (...)

Au cours de cette cérémonie, la première cohorte des étudiants engagés dans le programme de quatre ans en sciences de l'éducation recevront leurs diplômes donnant accès au brevet d'enseignant. Nous remettrons également un doctorat *honoris causa* à M. Loïc Bernard, un grand éducateur. (...)

Vous le savez, le champ de l'éducation, spécifiquement celui de la formation des maîtres, est au cœur de la mission de

l'Université du Québec. Il est même explicitement mentionné deux fois dans la loi constitutive de l'Université. C'est une grande mission, qui a été centrale dans le développement du Québec issu de la Révolution tranquille. C'est une mission toujours aussi centrale, sinon plus, dans le contexte d'une société qui doit miser essentiellement sur la force, la qualité et la compétence de sa population pour être la société éduquée – la « société du savoir » – qu'elle n'a pas le choix de ne pas être.



Deux députés de la Rive-Sud ont profité de l'occasion pour remettre une Médaille de l'Assemblée nationale du Québec à M. Loïc Bernard, ici entouré de M. Claude Lachance, député de Bellechasse, et Mme Linda Goupil, députée de Lévis.

Tous tant que nous sommes, que nous soyons parents ou non, nous sommes bien conscients que nous « éduquons », pour le meilleur comme pour le pire, par nos paroles, nos gestes, nos comportements. Nous éduquons aussi, pour le meilleur comme pour le pire, à la faveur de nos interventions auprès des personnes qui nous entourent, notamment auprès des enfants et des adolescents. Mais il y a, et il faut qu'il y ait des gens qui fassent de l'éducation leur profession, leur science et leur art. Depuis la plus haute antiquité, il y a eu des maîtres dont le métier est d'éduquer, d'instruire, de socialiser, d'« élever » selon toutes les connotations de ce mot.

Éduquer, c'est aider quelqu'un à apprendre, à com-

prendre, à découvrir, à se développer. C'est une tâche terriblement exigeante, qui nous fait vite réaliser nos limites et qui invite d'emblée à la modestie. Pourquoi? Parce que ce vers quoi on guide nous dépasse toujours et sollicite sans cesse nos propres approfondissements. Peut-être aussi surtout parce que l'enfant, l'adolescent ou l'adulte que l'on a tâche de guider est une personne autonome dont les aspirations, les rythmes, les volontés, les aptitudes constituent toujours relativement un mystère qui échappe à nos prévisions et à nos contrôles. L'éducateur est ainsi et toujours en situation de tiers, sollicité par deux altérités, celle de ce vers quoi il veut « élever », celle de qui il a charge d' « élever ». C'est un métier exigeant.

C'est un métier exaltant aussi, qu'on ne peut jamais quitter totalement quand on l'a pratiqué avec goût. Cela n'a pas de prix, en effet, que d'assister à l'éclosion de la connaissance et de la compréhension. C'est une très grande joie que d'être là quand se produit l'éclair de l'intelligence d'une situation, d'un concept, d'une habileté; l'éducateur est alors là pour confirmer, renforcer, féliciter. Cela n'a pas davantage de prix que d'accompagner les



périodes plus grises où l'effort cherche sa voie comme à tâtons : l'éducateur est alors là pour soutenir, encourager, stimuler, imaginer les détours ou les approches différentes qui pourraient faire sauter l'embâcle. (...)

Les diplômés des autres secteurs de formation ne m'en voudront pas d'avoir ainsi insisté sur les sciences de l'éducation et sur la formation des maîtres. J'avoue que j'y résiste mal quand l'occasion se présente. Mais c'est surtout que, comme citoyens, nous partageons tous quelque chose de la mission éducative. Nos enfants et nos jeunes ne sont finalement pas très nombreux dans nos

sociétés. C'est à tout le moins une raison de plus pour que nous assumions le mieux possible notre part dans cette grande responsabilité collective. Vos formations universitaires vous y habilitent de façon générale. Et celles et ceux qui ont choisi d'en faire profession méritent notre appui.

Je vous souhaite bonne route, chers diplômés. Et merci à vous, M. Bernard, de continuer d'exercer parmi nous votre irremplaçable témoignage d'homme de culture et d'éducation.

L'éducation, une tradition à Lévis

Extraits de l'allocution de M. Loïc Bernard, prêtre et éducateur

« Je n'ai pas hésité à consacrer ma vie à l'éducation des jeunes »

Je ne doute pas qu'en me remettant un doctorat d'honneur, l'Université du Québec à Rimouski veuille rendre hommage au fondateur du Collège de Lévis et aux maîtres qui, depuis 150 ans, se sont consacrés à l'œuvre éducative et sociale amorcée par Mgr Joseph-David Déziel. C'est donc en leur nom et au mien que j'en remercie M. le Président de l'Université du Québec, M. le Recteur de l'UQAR et ceux et celles qui en ont pris la décision. (...)

Car une entreprise d'envergure comme celle du Collège de Lévis n'est pas le fait d'un seul architecte et d'un seul artisan. Il s'y trouve au départ une intuition, une vision, une volonté, une philosophie et des principes exprimés dans un programme longuement mûri qui trouve sa résolution dans l'acte fondateur de la mise en chantier d'une maison d'éducation. C'est à ce premier moment qu'apparaît, à pied d'œuvre, Mgr Déziel, l'homme qui est à l'origine de la ville de Lévis avant que de devenir le créateur de l'institution que vous connaissez. Il est prêtre d'abord, curé infatigable, complètement donné à l'Église, témoin du spirituel en même temps que conseiller de ses frères et soeurs dont il partage toutes les inquiétudes humaines. (...)

Le projet d'un collège vocationnel et d'une institution éducative de prestige commence modestement par une école d'enseignement commercial, un atelier de formation pour des gens que son sens pratique oriente vers les fonctions de commis, de caissiers, d'administrateurs, ce qui est la meilleure façon de les préparer à assumer un jour le rôle de leaders de l'économie. Il faut d'abord instruire nos gens, pense-t-il, leur apprendre à vivre sur un pied d'égalité avec les nouveaux colonisateurs, leur montrer qu'ils sont capables d'acquérir la maîtrise de leur destin. Il les engage dans l'action; enraciné, guide et entraîneur, il mène son activité sur tous les fronts. (...)

Le collège de Lévis s'alignera, en bonne place, dans la série

des collèges classiques qui seront, jusqu'en 1970, les témoins d'un type d'enseignement reconnu pour sa valeur et sa qualité. (...) Ceux et celles qui furent au long de cette période laborieuse à l'oeuvre et à l'épreuve aux côtés des instituteurs des écoles de rang et de village, des écoles primaires et supérieures, des écoles normales, des écoles de métier, des écoles commerciales et techniques n'ont pas à se repentir d'avoir créé de toutes pièces un système d'éducation secondaire qui a fait ses preuves en formant les têtes dirigeantes de notre société. Ils ont travaillé d'arrache-pied, avec les moyens du bord dans une conjoncture socio-économique qui allait s'améliorer à mesure que le pays se développait. On sait que les civilisations progressent par étapes; il y a les temps forts de remise en question que suivent les périodes de consolidation. Ce qui importe, c'est la continuité; chaque génération succède à une autre en captant l'héritage de sorte qu'aucune ne peut revendiquer le mérite d'être la première à posséder la lumière et à entrer dans la modernité. Chez nous, la civilisation a avancé de cette manière avec, certes, une certaine lenteur qu'expliquent les retards de l'établissement, la rupture de la conquête, les avatars de la politique et la modicité des ressources humaines et matérielles.

Personne ne conteste que le système d'éducation du Québec avait besoin d'être repensé, qu'on dût l'adapter à des exigences et des besoins nouveaux. Encore fallait-il, d'une part, que l'État se donnât les moyens financiers de s'acquitter d'une responsabilité qu'il avait depuis toujours laissée à des parents pauvres et à des maîtres démunis; et d'autre part, que les contribuables acceptassent d'en payer le coût. (...) La réforme des années 1960 devait mettre fin à des inégalités, sans qu'on puisse dire pour autant que l'admission aux collèges classiques était réservée aux seuls enfants des nantis. Les archives du Collège de Lévis témoignent du contraire. Soutenu par la contribution des parents, le dévoue-



ment des enseignants et du personnel mal payés et la générosité des bienfaiteurs, le Collège a toujours accueilli une clientèle composée d'une large majorité d'élèves issus de familles sans grands moyens financiers. (...)

Je pense avec satisfaction à l'expérience que j'ai vécue. J'ai reçu ma formation dans un collège classique traditionnel; j'y ai fait l'apprentissage du savoir; c'est là que j'ai été initié aux sciences, aux arts et aux lettres. J'ai accepté librement la discipline rigide, souvent étroite du règlement; j'ai connu d'excellents maîtres et certains de qualité moyenne; j'ai professé des croyances qu'il me fallut par la suite relativiser et épurer; j'ai déploré l'inconfort des lieux pauvres et l'insuffisance des équipements; j'ai supporté des contraintes mais ne me suis jamais senti privé de liberté; et quand, devenu prêtre, j'ai fait obédience au Collège de Lévis, cette fois investi des responsabilités du maître, je n'ai pas hésité à consacrer ma vie à l'éducation des jeunes. Ce n'était pour moi ni une profession ni un métier, même pas un moyen de gagner facilement mon pain, c'était à mes yeux une noble activité de service. En m'engageant, j'avais la conviction que je répondais à un appel intérieur, que je réalisais un idéal et que, me dévouant à la jeunesse, j'accomplirais mieux le commandement de l'amour du prochain. (...)

Avant de faire du Collège de Lévis une institution vouée à l'enseignement des humanités, Mgr Déziel voulut, en organisant un cours d'études commerciales, participer de façon pratique à l'action des gens de Lévis et des environs. Le Collège n'a jamais vécu loin du milieu, indifférent à ses problèmes et à ses défis. (...)

Il convient ici de faire état d'une initiative sociale qui a largement contribué à améliorer la condition financière des nôtres. Je veux parler des Caisses populaires inventées par le Commandeur Alphonse Desjardins dont on ne louera jamais trop la vision et l'audace. Celui-ci, convaincu de la nécessité de faire participer ses compatriotes à la richesse commune, leur a appris le sens de l'épargne et la manière de l'administrer en fondant sur les bases modestes ce qui est aujourd'hui une puissante institution financière et un indispensable moteur de l'économie.

Or, c'est au Collège de Lévis, au début des années 1900, avec les prêtres de cette époque, que M. Alphonse Desjardins a élaboré

son plan de relèvement économique et social et mis en pratique les leçons qu'il avait reçues de Mgr Joseph-David Déziel. (...)

La mission du Collège de Lévis est toujours d'actualité. Centrée sur la formation humaine par l'apprentissage du savoir, elle répond efficacement aux exigences de la société qui réclame des citoyens qu'ils soient aptes à remplir les fonctions essentielles à l'accroissement du bien commun, à l'entraide et au partage et à la sauvegarde des droits et libertés. (...)

Cette persévérance et cette fidélité trouvent leur prolongement dans l'Université du Québec qui couronne admirablement l'oeuvre fondée il y a 150 ans par Joseph-David Déziel. Les gens de vision qui ont installé dans le vieil édifice la constituante de Rimouski ont fait le lien qui unit le présent au passé et lancé un projet qui, dans une perspective nouvelle en vue d'objectifs adaptés à des circonstances et des besoins nouveaux, élargit le rayonnement du Collège. Les prêtres et les laïcs, qui ont maintenu l'oeuvre et s'y sont investis dans les conditions que l'ont fait, se réjouissent de voir naître et se développer une institution de haut savoir greffée sur le tronc qu'ils ont enraciné. L'UQAR s'étale maintenant, non pas comme une partie du Collège de Lévis, mais comme la pièce capitale qui manquait dans le réseau des institutions d'enseignement de Lévis et de la région du Sud. Les citoyens et les citoyennes qui attendaient cet événement regardent croître cette Université et s'intéressent avec enthousiasme à ses réalisations. (...)

Cette rencontre, inusitée pour moi, me fournit l'occasion d'exprimer ma reconnaissance à mes parents et à mes maîtres comme



à toutes les personnes à qui je dois d'être ce que je suis et d'avoir pu faire une carrière utile aux autres et combien gratifiante pour moi. Le souvenir me revient de ce jour de mon entrée au Collège de Lévis; j'ignorais alors que je serais à jamais lié à cette maison et que toute ma vie active s'y accomplirait; songeant à la gêne que j'éprouvai plus tard en attendant le préfet des études annoncer publiquement les résultats de mes premiers examens, je me réjouis de l'indulgence de ceux dont

je viens aujourd'hui de recevoir un diplôme d'honneur et l'accepte en toute humilité.



Les sportifs

Michel Gendron et le tennis Un service en attire un autre



Rapide, précis, tenace, Michel Gendron possède un talent hors de l'ordinaire au tennis. Au meilleur de sa condition physique, il a fait partie des 25 meilleurs joueurs de tennis au Québec. Encore aujourd'hui, au début de la quarantaine, il réussit à battre les meilleures raquettes à l'Est de Québec...

« Mon seul regret, ajoute-t-il, c'est d'avoir débuté trop tard. Jeune, je jouais au hockey, comme tout le monde, et une hernie a mis fin à ma carrière. C'est donc seulement à 15 ans que j'ai commencé à jouer au tennis, sur terre battue, avec une raquette que j'avais payée 50 ¢. Certains des grands noms du tennis ont commencé à jouer à quatre ou cinq ans. J'aurais aimé pouvoir aller jusqu'au bout de mes possibilités dans ce sport. »

Exploits

Michel Gendron n'a quand même pas à avoir honte de certains exploits qu'il a accompli au tennis. Au début des années 1980, il a battu à deux reprises chacun les 19^e et 24^e meilleurs joueurs du Québec. Il a aussi affronté Harry Fritz, quatre fois meilleur joueur de tennis au Canada. « Je ne l'ai pas battu, dit-il. La bouchée était grosse. » Michel a par ailleurs gagné la « Raquette d'argent » au Festival de la crevette de Matane, vers 1980, un tournoi original qui couronnait le joueur le plus complet en ping-pong, badminton et tennis.

Amateur de voyages, Michel peut aussi se montrer fier d'une prouesse qu'il a réalisé au fil des ans : avoir disputé des matches de tennis sur les cinq continents! « J'ai joué au Maroc, en France, en Indonésie, au Japon, à Cuba, aux États-Unis et au Canada. »

En 1987, Michel a même été embauché par un club de tennis de Montréal comme professionnel. « Pour être bon au tennis, il faut miser sur les déplacements. C'est un jeu de

stratégies. C'est important de frapper fort, mais plus encore, il faut faire courir l'adversaire le plus possible. »

« Le tennis, c'est le sport d'une vie », dit-il. « Aujourd'hui, j'en fais encore deux à trois heures par semaine, pour le plaisir, de façon intense, avec de bons collègues comme Michel Rioux, Stéphane Michaud et François Tremblay. Je fais aussi 8 à 10 km de course à pied 2 à 3 fois par semaine, pour garder la forme. »

Michel Gendron travaille maintenant comme agent de recherche au Bureau du doyen des études de 1^{er} cycle à l'UQAR. Originaire de Mont-Joli, il a fait à l'UQAR un baccalauréat en enseignement présco-

laire et primaire et une maîtrise en éducation. Il s'est spécialisé en technologie éducative et a d'ailleurs donné, depuis 1984, de nombreuses charges de cours à l'UQAR. Il a également été professeur invité à l'UQAC (Chicoutimi), à propos de l'utilisation de l'ordinateur en classe ou en milieu de travail.

Fait cocasse, Michel a donné des cours d'initiation à l'ordinateur à la députée fédérale Suzanne Tremblay, qui elle-même lui avait enseigné les rudiments de la pédagogie, lorsqu'il était inscrit au baccalauréat...

Mario Bélanger

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye!

Si vous êtes titulaire d'un diplôme, ou en voie d'obtenir un diplôme reconnu par une université canadienne en **ingénierie** ou dans un de ces **domaines scientifiques** :

- contrôle et instrumentation
- mathématiques
- physique
- sciences informatiques
- sciences appliquées
- océanographie

Vous pourriez être admissible à :

Les **diplômés** peuvent recevoir une indemnité de recrutement de 40 000\$ et un emploi garanti;

ou

Les **étudiants** peuvent recevoir un salaire, des frais de scolarité et manuels payés, ainsi qu'un emploi garanti après la graduation.

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



**FORCES
CANADIENNES**
Regular and Reserve

Canada

It pays to work with the Canadian Forces.

If you have, or are pursuing a degree recognized by a Canadian university in **engineering** or in one of these **specific sciences**:

- Controls and Instrumentation
- Mathematics
- Physics
- Computer Science
- Applied Science
- Oceanography

Then you may be eligible for one of the following:

Graduates can receive a \$ 40,000 recruitment bonus and guaranteed employment;

or

Students can receive a salary, paid tuition, books and guaranteed employment upon graduation.

For more information, call us, visit our Web site or come to one of our recruiting centres.

*Strong. Proud.
Today's Canadian Forces.*

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



**CANADIAN
FORCES**
Regular and Reserve



Défense nationale
National Defence

Un nouveau répertoire de la recherche dans le domaine maritime

L'organisme **Technopole maritime du Québec** vient de faire paraître un **Répertoire de la recherche institutionnelle québécoise dans le domaine maritime**. Ce répertoire fait le tour des compétences institutionnelles québécoises reliées au secteur de la mer et vise à favoriser les possibilités de maillages entre les chercheurs et le milieu industriel. Environ 70 groupes de recherche actifs sont présentés (principalement des milieux universitaire, collégial et gouvernemen-



Jean-Claude Michaud et Nogaye Diop, de l'UQAR, font partie de l'équipe qui a mis au point le répertoire. Les autres membres du comité de réalisation sont : Line Méthot et Hélène Coulouarn (CQVB), ainsi que Marc Roy, Marcel Lévesque, Julie Guillemot et Josée Lafamme (UQAR).

tal), avec leurs coordonnées ainsi que des détails sur leurs ressources, leurs compétences et leurs domaines de spécialisation.

C'est une équipe de l'UQAR, pilotée par le professeur **Jean-Claude Michaud**, qui a reçu le mandat de mener à terme cette étude, financée par le CQVB (Centre québécois de valorisation des biotechnologies), le MAPAQ (Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec) et de Développement économique Canada.

L'étude permet de constater que près de 80% des équipes encadrent des étudiants, ce qui assure d'une certaine relève. Il faut signaler aussi que les équipes de recherche se concentrent géographiquement dans les régions de Montréal et de Québec-Chaudière-Appalaches, où se trouve la majorité des groupes répertoriés. L'Est du Québec compte seulement 22% des équipes de recherche qui intègrent le répertoire.

La diminution des stocks des produits de la mer, dans les dernières années, a entraîné des turbulences importantes dans le secteur maritime. Même la construction des bateaux de pêche a connu une dégringolade. Cette situation favorise le développement de l'aquaculture et des biotechnologies. Que ce soit dans l'élevage des mollusques et des poissons marins, dans la fabrication de nouvelles technologies, dans l'extraction industrielle de biomolécules ou dans la valorisation des résidus marins, l'innovation contribue souvent à des percées majeures et à des gains de productivité.

Cette publication permet d'avoir en main un inventaire de la situation actuelle et d'établir des contacts dans le domaine. [www.cqvb.qc.ca]

Valeur économique

L'équipe de recherche de l'UQAR, a également fait paraître, pour la Technopole maritime du Québec, une étude intitulée « Estimation de la valeur économique des industries associées au domaine maritime au Québec ». L'économiste Yves Dion a également collaboré à ce projet.

L'étude démontre par exemple que c'est l'industrie du **transport maritime** qui a le plus d'impact au Québec sur l'emploi. Les autres industries maritimes qui ont le plus d'impact sont, dans l'ordre : la construction et la réparation de navires et d'embarcations; la transformation du poisson; le tourisme maritime; la pêche; etc.

ÉCOLE DE TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION



Rendez-vous
indispensable!
éti.

AVEC UN PROGRAMME DE 2^e CYCLE EN TECHNOLOGIE DE L'INFORMATION, ACQUÉREZ LES COMPÉTENCES LES PLUS RECHERCHÉES.

- Maîtrise en technologie de l'information (45 cr.)
- Diplôme d'études supérieures spécialisées (30 cr.)
- Programme court en technologie de l'information (15 cr.)

EFFECTUEZ À DISTANCE LA QUASI-TOTALITÉ DE VOTRE FORMATION.

DEMANDE D'ADMISSION

Hiver 2003 ■ jusqu'au 1^{er} novembre 2002

POUR EFFECTUER VOTRE DEMANDE D'ADMISSION OU POUR PLUS D'INFORMATION :

■ 1 888 394.7888 ■ eti@etsmtl.ca

L'ÉTI EST UN PARTENARIAT ENTRE QUATRE ÉTABLISSEMENTS DU RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC.



Université du Québec
École de technologie supérieure
Institut national de la recherche scientifique
Télé-université
Université du Québec à Montréal

Symposium international sur la biologie et la chimie du DMS(P)

Du 26 au 28 septembre 2002, Rimouski a accueilli le Troisième symposium international sur la biologie et la chimie environnementale du DMS(P) et de ses composés apparentés. Quelque 50 océanographes et scientifiques de l'atmosphère du monde entier se sont donné rendez-vous au Centre des congrès pour partager leurs connaissances dans ce domaine spécialisés de recherche.

Le dyméthylsulfure, ou DMS, est un gaz produit par la dégradation naturelle du diméthylsulfoniopropionate (DMSP), une molécule produite par le phytoplancton marin. Le DMS est un acteur important dans la régulation climatique à l'échelle planétaire puisque ses produits d'oxydation dans l'atmosphère contribueraient à refroidir le climat. Les émissions de DMS pourraient donc contrebalancer en partie le réchauffement causé par les gaz à effet de serre. L'intérêt pour la production marine de DMS et son impact sur le climat ne fait qu'augmenter depuis quelques années.

Un tel symposium permet de fournir à la communauté scientifique mondiale une occasion d'échanger sur l'ensemble des processus physiques, chimiques et biologiques impliqués dans la production du DMS. Il favorise aussi la concertation internationale dans le contexte de la mise en place du programme international SOLAS (Surface Ocean - Lower



Devant : **Ronald Keine**, University of South Alabama, États-Unis **Gill Malin**, University of East Anglia, Royaume-Uni et **David Kieber**, State University of New York, États-Unis. Derrière : **Michael Scarratt**, Institut Maurice-Lamontagne; **Maurice Levasseur**, Institut Maurice-Lamontagne; **Jacqueline Stefels**, University of Groningen, Pays-Bas **Patricia A. Matrai**, Bigelow Laboratory for Ocean Sciences, États-Unis; **Sonia Michaud**, Institut-Maurice-Lamontagne; **Michel Gosselin**, ISMER, UQAR.

M. Ronald Keine était le président du Comité organisateur du Premier Symposium DMS(P), qui a eu lieu à Mobile, Alabama, États-Unis, en 1995. Mme Jacqueline Stefels était la secrétaire du Comité organisateur du Deuxième Symposium, qui a eu lieu à Haren, Pays-Bas, en 1999. Le Comité organisateur du Troisième Symposium, à Rimouski, était composé de MM. Levasseur, Gosselin, Scarratt et Mme Michaud. Les Drs Stefels, Kiene et Malin étaient aussi membres du Comité scientifique du Symposium de Rimouski. Enfin, Mme Gill Malin sera la présidente du Comité organisateur du Quatrième Symposium, qui aura lieu à Norwich, Royaume-Uni, en 2005.

Atmosphere Study), au sein duquel la relation DMS-climat occupe une place centrale. Il s'agit donc d'une opportu-

rité pour le Québec et le Canada d'assumer leur rôle de leader mondial dans ce domaine de recherche en plein essor.

Louise Harel

Des règles démocratiques qui font l'envie des Européens

Les règles du jeu démocratique que nous avons établies au Québec, en particulier pour le financement des partis politiques, font l'envie des parlementaires européens. C'est l'avis de Mme **Louise Harel**, présidente de l'Assemblée Nationale du Québec. Mme Harel était de passage à l'UQAR le 1^{er} octobre, dans le cadre d'une tournée des maisons d'enseignement du Québec afin de sensibiliser les étudiants et les enseignants sur le rôle de l'Assemblée nationale et des démocraties parlementaires.

Souvent en contact avec les parlementaires des autres pays, Mme Harel a remarqué un intérêt réel de leur part pour les règles démocratiques dont le Québec moderne s'est doté.

Dans plusieurs pays européens et aux États-Unis par exemple, il faut vraiment dépenser une fortune pour pouvoir se faire élire. Tout candidat devient donc très dépendant des lobbies qui ont accepté de financer sa campagne. Au



L'étudiant Simon Lepage, de l'AGEUQAR, la ministre Louise Harel, le recteur Pierre Couture et l'étudiante Carole Boucher.

Québec, seuls les individus ont le droit de financer un parti politique.

Mme Harel considère également que les médias peuvent parfois donner une vision déformée des débats qui se déroulent au parlement. Comme les journalistes insistent surtout sur les dossiers conflictuels et sur la période de questions, affirme-t-elle, les citoyens ne

peuvent pas savoir que les deux tiers des résolutions sont adoptées à l'unanimité.

Elle a aussi mentionné que l'Assemblée nationale devrait, dans les prochaines années, inventer de nouvelles règles afin que les groupes minoritaires de la société soient efficacement représentés au parlement. « Pour ne pas que le plus fort l'emporte toujours. »

Enfin, Mme Harel pense que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas moins politisés qu'il y a trente ans. « Leurs priorités ne sont peut-être pas les mêmes », croit-elle. La solidarité internationale et la protection de l'environnement sont des questions qui mobilisent beaucoup les jeunes actuellement.

Et surtout, Louise Harel estime que c'est une désillusion de penser que le libre marché va tout régler. « Il faut des institutions de protection sociale. »



En bref

CANDIDATS Au moins trois candidats ont manifesté leur intention de briguer les suffrages pour occuper le poste de recteur à l'UQAR, pour remplacer M. Pierre Couture. Il s'agit de MM. **Benoît Beaucage**, professeur d'histoire; **Serge Demers**, directeur de l'ISMER; et **Michel Ringuet**, vice-recteur à la formation et à la recherche.

HOMMES Avez-vous remarqué à quel point **les filles ont du succès** par rapport aux garçons quand vient le temps de recevoir des bourses d'excellence aux études universitaires? À Rimouski et à Lévis, les étudiants et étudiantes de l'UQAR au 1^{er} cycle ont reçu en tout cet automne **127** bourses d'études (bourses d'excellence et bourses Clarica). Les filles en ont obtenu **108** (85%), les garçons **19** (15%). Problème, non?!

DÉCÈS Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Mme **Marie Canuel**, décédée à **Amqui**, le 11 octobre. Elle était la mère de Mme **Nicole Bérubé**, du Bureau du registraire.

ANIMAUX Au cours de sa réunion du 7 octobre dernier, le **Comité de protection des animaux** de l'UQAR a analysé et accepté six demandes d'utilisation

d'animaux vivants. Le comité organisera également un colloque sur « **La faune comme modèle animal de recherche et d'enseignement** ». On y a également étudié les différentes recommandations faites par le Conseil canadien de protection des animaux suite à la visite de cet organisme le printemps dernier.

RELÈVE Si vous avez du talent en **chanson**, en **musique**, en **théâtre** ou en **danse**, vous pouvez soumettre votre candidature, avant le 4 novembre, pour participer à la 8^e édition du festival **Vue sur la Relève**. Ce festival s'adresse aux jeunes artistes de 18 à 35 ans. Il se déroulera à Montréal du 2 au 12 avril, sous la présidence d'honneur du comédien Rémy Girard. [www.creations-etc.org] ou (514) 278-3941.

DÉMOCRATIE Le gouvernement du Québec a rendu public un document qui propose une réflexion sur les institutions et les modes de fonctionnement qui encadrent la **démocratie québécoise**. Ce document peut être consulté au Service des communications de l'UQAR (E-215).

EXPOSITION La Galerie Coup d'œil (au Centre civique, rue Ste-Marie) pro-

pose, jusqu'au 3 novembre, une exposition collective intitulée « **Beautés en petits formats** ». Des huiles, des acryliques et des aquarelles attendent les regards des visiteurs.

EMPLOIS D'ÉTÉ Le Placement étudiant du Québec (PÉQ) du gouvernement du Québec annonce l'édition 2003 du programme d'**échange inter-provincial d'emplois d'été** pour étudiants de niveau universitaire. Grâce à ce programme, les étudiants et étudiantes pourront obtenir un emploi relié à leur domaine d'études, dans une **autre province** (Alberta, Ontario, Île-du-Prince-Édouard, Manitoba et Nouveau-Brunswick), tout en améliorant leur anglais. Plus de 8000 étudiants ont déjà relevé le défi. Renseignements : 1-800-463-2355 (ou 643-6965 pour la région de Québec). [www.emploiétudiant.qc.ca]

LANGUES Curieuse langue que le français! Essayer de faire comprendre à quelqu'un qui apprend le français que le verbe **ennuyer**, dans la tournure « **Je m'ennuie de toi** » (tu me manques...) n'a rien à voir avec le même verbe dans l'expression « **Tu m'ennuies** » (tu me déranges...).

ÉQUILIBRE ET SANTÉ

L'homophobie : une attitude destructrice



L'homophobie est caractérisée par une crainte de l'homosexualité. Son comportement peut se manifester par de l'indifférence, de la violence verbale ou même physique. Plusieurs homosexuels vivent

isolés parce qu'ils ont peur d'avoir à subir des comportements discriminatoires de leur entourage. Les résultats qui découlent de l'attitude homophobique de certains membres de la société sont le décrochage, l'isolement et le suicide. En effet, le taux de suicide chez les jeunes homosexuels serait de trois fois plus élevé que dans la masse en général.

Enfants et adolescents, ils sont victimes de propos blessants. À l'âge adulte, c'est une attitude indifférente et discriminatoire qui détruira à moyen et long terme certains d'entre eux. Le service d'écoute téléphonique « Gai-Écoute », a reçu 20 000 appels l'an dernier. Plusieurs d'entre eux prove-

naient d'homosexuels qui avaient éprouvé des problèmes résultant de comportements homophobes de la part d'individus qu'ils avaient côtoyés. L'orientation sexuelle n'est qu'une partie des caractéristiques d'un individu et ce seul élément ne devrait pas servir de mesure pour évaluer la valeur de la personne en soi. Prendre le temps de connaître quelqu'un au delà de ce qui diffère de nous peut être enrichissant pour tous et contribuer au bien-être de la société.

Pour des informations ou simplement en parler, Gai-Écoute :

1-800-505-1010.

Regroupement des gais et lesbiennes : 722-4012.

Source : *Le Devoir*, les samedi et dimanche 12 et 13 octobre.

Pour vos commentaires et suggestions : [desjgeni@hotmail.com]

Perles et coquilles

Depuis Archimède, les bateaux flottent.

Moïse appela Dieu qui sortit d'un nuage et lui dit : Qu'est-ce que tu veux?

L'homosexualité n'est pas une maladie, mais personne n'aimerait l'attraper.

Les passagers de première classe ont moins d'accidents que les passagers de deuxième classe.

Un prévenu est quelqu'un qu'on a mis au courant.

Un ver solitaire est un ver qui vit tout seul à la campagne.



Calendrier

- **Mardi 29 octobre** : « Qui est responsable de la **protection de nos enfants?** », conférence de M. **Jacques Dumais**, directeur de la protection de la jeunesse aux Centres jeunesse Chaudière-Appalaches, à l'Auditorium Joseph-Lavergne de la Bibliothèque Gabrielle-Roy, à Québec. Entrée libre. (529-0924)
- Jeudi et vendredi **31 octobre et 1^{er} novembre** : colloque sur la planification forestière, « **L'aménagement intégré des ressources en milieu forestier** : concepts et outils ». De nouvelles technologies doivent émerger et faciliter le travail de l'aménagiste. Renseignements : 722-7211.
- Du **31 octobre au 3 novembre** : **Salon du livre de Rimouski**, à l'Hôtel Rimouski, sous le thème suivant : « Je lis pour me faire une tête ».
- Jeudi **7 novembre** : cérémonie de reconnaissance des **donateurs et bénévoles** par la Fondation de l'UQAR et remise d'une Médaille de l'UQAR à M^e **André P. Casgrain**, à l'amphithéâtre Ernest-Simard, à 16h.
- Vendredi **8 novembre** : dans le cadre des Midis des sciences naturelles, conférence de Mme **Esther Lévesque**, du Département de chimie-biologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, sur « **L'Écologie végétale dans le Haut-Arctique** : climat et interactions biotiques », au J-480, à midi.
- Mercredi **13 novembre** : **Journée carrières**, au pavillon sportif de l'UQAR, sous le thème suivant : « Mon contact vers des emplois de qualité ».
- Mercredi **13 novembre** : **colloque en ingénierie** sur l'**énergie éolienne**, à l'amphithéâtre F-215, de 10h à 16h. Responsable : Jean-Louis Rétiveau, 723-1986 poste 1285.
- Jeudi **14 novembre** : conférence sur l'**approche orientante en éducation**, par Mme **Sandra Salesas**, de 11h30 à 13h, à l'amphithéâtre F-215. Pour tous les étudiantes et étudiants inscrits aux programmes de baccalauréat en enseignement secondaire, baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale et baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire, ainsi que leurs professeurs. Conseillère d'orientation, Mme Salesas a développé l'idée d'école orientante à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeois où elle a préparé du matériel didactique pour soutenir les écoles primaires et secondaires. Elle a été la présidente de l'Association de l'orientation du Québec de 1998 à 2001 et elle est actuellement la directrice pour le Québec de l'Association canadienne de counseling.
- Jeudi et vendredi **14 et 15 novembre** : l'Association des biologistes du Québec tient son congrès annuel à l'Hôtel Rimouski. Le thème choisi : « **L'importance des océans dans l'équilibre écologique et économique de la planète** ». Renseignements : M. Serge Demers et Marielle Lepage, de l'ISMER. [www.abq.qc.ca]
- Samedi **16 novembre** : cérémonie de **collation des grades** à Rimouski et remise d'un doctorat honorifique à M. **Pierre Dansereau**, écologiste, à l'hôtel Rimouski, à 15h.
- Vendredi **29 novembre** : colloque « **L'éthique et les soins à domicile** », au Campus de l'UQAR à Lévis, de 8h30 à 17h, une activité organisée par le Groupe de recherche Ethos et l'Institut de recherche sur l'éthique et la régulation sociale. Il y aura des ateliers et quatre conférences, par **Joan Liaschenko** (Université du Manitoba), **Nathalie Aubin** (Hôpital pour enfants de Montréal), **Elisabeth Peter**

(Université de Toronto) et **Ginette Pagé** (UQAR). Renseignements : [antigone@globetrotter.net].

- Samedi **30 novembre** : Journée portes ouvertes à l'UQAR.
- Jeudi **12 décembre** : **Fête de reconnaissance** pour le personnel. Il y aura un hommage à ceux et celles qui ont 25 ans de service, en plus de la remise d'un prix et du traditionnel cocktail de Noël.
- Vendredi **20 décembre** : fin de la session d'automne.

Du 4 au 13 novembre Inscription aux cours de l'hiver 2003

1^{er} cycle à temps complet

Les étudiantes et étudiants inscrits à temps complet dans les programmes de baccalauréat et de certificat sont invités à suivre la procédure suivante pour l'inscription au trimestre d'hiver :

S'il y a lieu, vous devez acquitter le 2^e versement des frais de scolarité d'automne pour le **25 octobre 2002** (**Rimouski** : service des finances au D-410, **Lévis** : guichet étudiant, au local 120), ou dans les caisses populaires **Desjardins** (comptoir ou guichet automatique) avec la partie détachable de l'état de compte ou via ACCESD.

Veillez vous présenter à votre module selon l'horaire qui sera indiqué sur le babillard de votre module (**Rimouski** : corridor E-100, **Lévis** : entrée principale) pour obtenir votre bulletin d'inscription et procéder à votre choix de cours.

Présentez votre bulletin d'inscription dûment complété et approuvé au Bureau du registraire (**Rimouski**, E-205) ou au guichet étudiant (**Lévis**, local 120).

1^{er} cycle à temps partiel

Votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. S'il y a lieu, vous devez acquitter un solde antérieur de frais de scolarité selon les divers modes de paiement indiqués à l'état de compte.

2^e et 3^e cycles

Sauf avis contraire de votre responsable de programme, votre bulletin d'inscription et l'horaire des cours vous sont expédiés par la poste. S'il y a lieu, vous devez acquitter un solde de frais de scolarité selon les divers modes de paiement indiqués à l'état de compte.

Bureau du registraire



Galerie de l'UQAR
Vie panoramique,
une exposition de Marie Voyer

La Galerie d'art de l'UQAR accueille la peintre rimouskoise Marie Voyer, avec l'exposition « **Vie panoramique** », qui se tiendra jusqu'au 16 novembre. La Galerie est ouverte de 9h à 21h tous les jours.

Membre à vie de l'Institut des Arts Figuratifs (I.A.F.), Marie Voyer vous présente plus de 25 récents tableaux dont plusieurs sur le thème de la Gaspésie et de Charlevoix. Récemment, elle a participé à l'exposition internationale « Saguenay Challenge 2002 » et a présenté une exposition solo au Moulin Paul Cézanne en France. L'artiste sera présente à la Galerie en après-midi tous les jours.



La Journée Carrière 2002

Mon contact vers des emplois de qualité!

C'est le **13 novembre** prochain que l'UQAR, le Cégep de Rimouski et le Centre de formation professionnel Rimouski-Neigette invitent leurs finissantes et finissants, ainsi que la population en général à la Journée Carrières. Sous le thème « **Mon contact vers des emplois de qualité** », cette journée, qui en est à sa quatrième année, a pour objectif d'armer les besoins des futurs diplômés(es) à ceux des entreprises à la recherche de personnel qualifié. Pour les employeurs, cet événement représente une occasion unique d'établir un premier contact et de faire la connaissance des nombreux diplômés des niveaux **secondaire, professionnel, collégial technique et universitaire**.

L'événement se déroulera de 10h à 16h au gymnase du centre sportif de l'UQAR. Il est ouvert à tous les chercheurs d'emploi, détenteurs ou futurs détenteurs d'un diplôme d'é-

tudes professionnelles (DEP), d'un diplôme d'études collégiales techniques (DEC) ou d'un diplôme universitaire (baccalauréat, maîtrise ou doctorat). De plus, les organisateurs ajoutent cette année un volet « **conférences** », qui permettra à certaines entreprises de rencontrer des groupes de diplômés afin d'expliquer leurs perspectives d'embauche à court et à moyen termes.

L'édition 2001 a permis à plus de 30 employeurs de rencontrer chacun quelques dizaines de candidates et candidats potentiels et ce, parmi les 700 visiteurs venus les rencontrer.

Renseignements : Régis Beaulieu, conseiller en stages et placement, UQAR

723-1986 poste 1897, [regis_beaulieu@uqar.qc.ca]



300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

UQAR-INFO est publié aux 15 jours par le Service des communications, bureau E-215, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426; télécopieur : (418) 724-1869. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard huit jours avant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Rédaction : Mario Bélanger, Jacques D'Astous (Lévis)
 Montage : Richard Fournier
 Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Théberge, Jacques D'Astous
 Impression : Clermont Saint-Laurent, Gervais Caron, imprimerie

ISSN 0711-2254 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

Ligne info-programmes: 1-800-511-3382
 Courrier électronique: UQAR@UQAR.QC.CA
 Site INTERNET: HTTP://WWW.UQAR.QC.CA
 Campus de Rimouski : (418) 724-1446
 Campus de Lévis : (418) 833-8800
 Rivière-du-Loup : (418) 862-5167
 Gaspé : (418) 368-1860

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca]. Un fureteur, en bas de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.